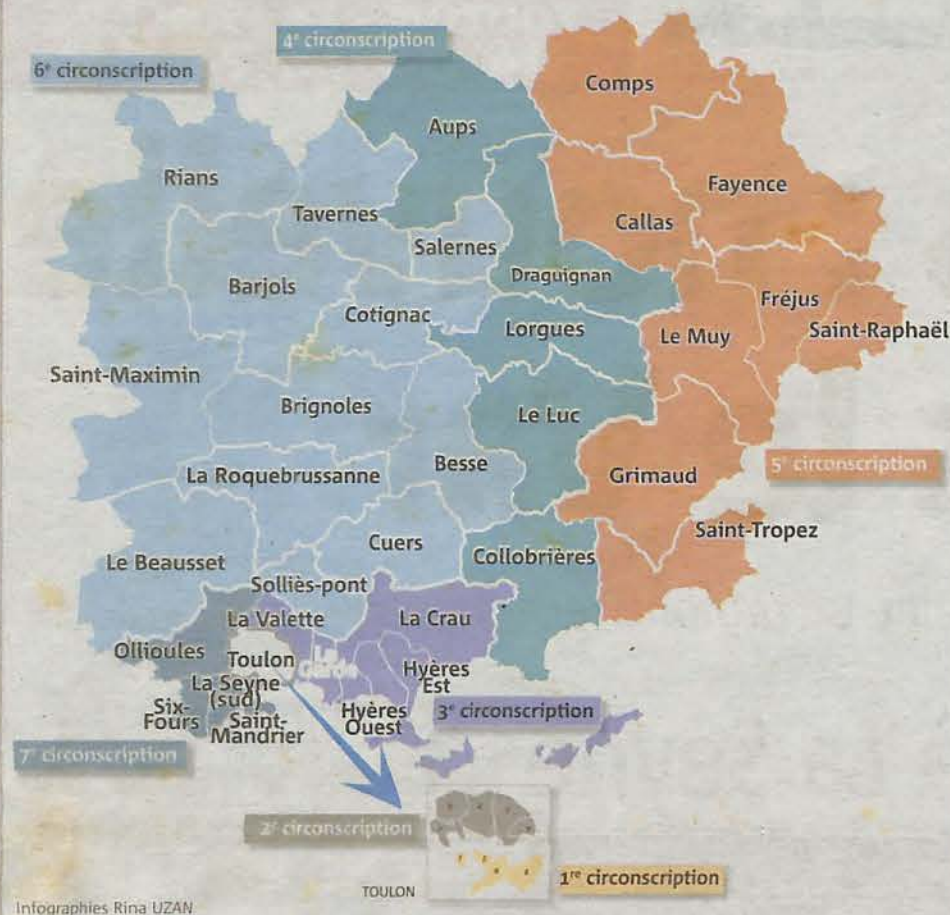


Redécoupage électoral :

Avec la création d'une huitième, ce sont les sept circonscriptions déjà existantes qui sont plus ou moins remaniées. Le point dans le département à sept mois des législatives

Les sept circonscriptions existantes

Les limites à l'intérieur de cette carte correspondent aux contours des cantons varois



Infographies Rina UZAN

Le nouveau découpage des circonscriptions

Les limites à l'intérieur de cette carte correspondent aux contours des cantons varois



Bien sûr, 2012 sera l'année de la présidentielle. Mais les élections législatives, qui suivront dans la foulée, ne compteront pas pour des prunes ! Dans le Var, ce scrutin du 10 et 17 juin prochain prendra une dimension toute particulière puisque le département fait partie de ceux « redécoupés ». Ainsi, on va passer de sept circonscriptions à huit et donc gagner un député. Et pour créer ce nouveau territoire, il a forcément fallu toucher aux autres. Tant et si bien qu'une grande partie des électeurs varois est con-

cernée. Et doit se familiariser avec « sa » nouvelle circonscription.

Cohérence ou pas ?

Quant aux sept députés sortants (tous UMP), ils sont unanimes : ce redécoupage s'imposait afin de rééquilibrer les territoires. Désormais c'est un député pour (plus ou moins) 125 000 habitants.

« La nouvelle carte n'était pas évidente à réaliser. En tenant compte de la démographie, sachant qu'aucun canton ne pouvait être éclaté, que chaque circonscription devait compter une « ville centre »

et qu'il fallait créer de la cohérence territoriale, le redécoupage retenu était la meilleure solution », expliquent, grosso modo, d'une même voix les sept parlementaires sortants.

Une vision que ne partagent pas les socialistes. « À l'époque, nous avions proposé un autre redécoupage plus cohérent, regrette Robert Alfonsi, président du groupe socialiste à la Région. Dans la nouvelle carte, la huitième circonscription est démesurée. Elle va d'un bout à l'autre du département et surtout ne couvre pas une zone

homogène. Qu'ont en commun les cantons de Rians et Fayence par exemple ? »

Et bientôt neuf ?

« Ce redécoupage a clairement été pensé pour avantager l'UMP, assène Frédéric Boccaletti, responsable départemental du Front national. Mais surtout la huitième est bien trop vaste. Ce ne sera pas facile pour le nouveau député d'être un élu de terrain ! Il faudrait revoir les critères de découpage et trouver un nouvel équilibre entre la superficie et le nombre d'habi-

tants. » « Il ne faut pas exagérer, rétorque Georges Ginesta, député de la 5^e et président départemental de l'UMP. Avec une superficie équivalente à celle du Var, le département de la Corrèze ne comptera que deux députés. Alors le nouvel élu de la huitième circonscription du Var devrait s'en sortir ! »

Et puis mieux vaut s'habituer très vite à ce nouveau découpage. Le prochain ne devrait pas trop tarder : démographie oblige, un neuvième député varois s'avèrera vite nécessaire...

Ce que le redécoupage change

La création de la nouvelle circonscription entraîne la modification de l'ensemble des sept autres secteurs.

■ La 1^{re} (députée sortante et candidate à sa succession Geneviève Lévy)

Elle gagne 3 cantons toulonnais (4^e, 7^e, 9^e) et passe de 67 000 à 110 000 électeurs. Pas de quoi effrayer la députée sortante : 1^{re} adjointe au maire de Toulon, elle connaît parfaitement l'ensemble de la ville.

■ La 2^e (député sortant et candidat Philippe Vitel)

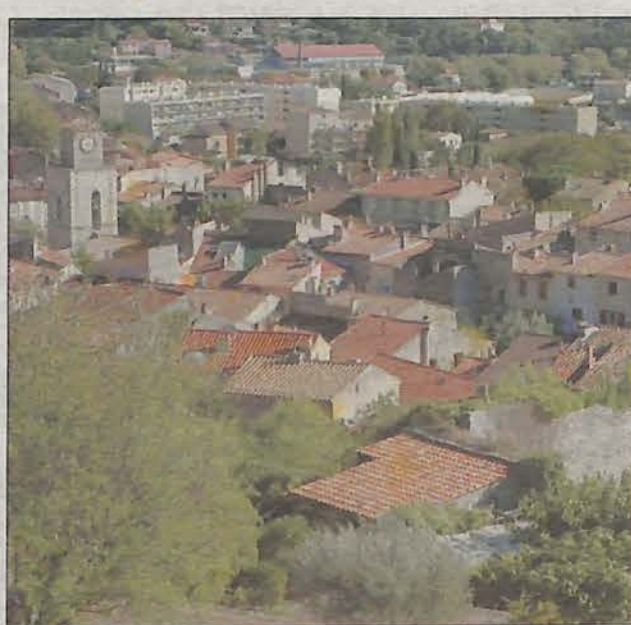
L'une des plus remaniée. (Lire par ailleurs.)

■ La 3^e (député sortant et candidat Jean-Pierre Giran)

Elle perd La Valette et Le Revest, soit 25 000 habitants. Des villes « amies » pour le député sortant qui se console toutefois avec la cohérence territoriale renforcée de la circonscription, autour d'Hyères.

■ La 4^e (député sortant et candidat Jean-Michel Couve)

Elle perd les cantons de Draguignan et d'Aups et gagne celui de Besse. De quoi mieux ancrer encore l'identité du territoire autour des Maures selon le député sortant dont le cœur verse tou-



La 7^e circonscription perd les communes d'Ollioules (ci-dessus) et d'Evenos. (Photo Eric Estrade)

tefois une larme pour Draguignan et Aups.

■ La 5^e (député sortant et candidat Georges Ginesta)

Elle perd les cantons de Fayence, Callas et Comps et se recentre sur le littoral. Un redécoupage raisonnable et devenu inévitable pour le député sortant qui ne cache cependant pas « sa tristesse » de cœur.

■ La 6^e (députée sortante et candidate Josette Pons)

Elle perd sept de ses douze cantons : Cotignac, Salernes, Tavernes, Barjols, Rians, Besse et Solliès-Pont. De quoi ramener la 6^e à une

taille plus humaine. Et à un périmètre plus cohérent selon la députée sortante qui a parcouru tant et tant de kilomètres.

■ La 7^e (député sortant et candidat Jean-Sébastien Vialatte)

Elle perd les communes d'Ollioules et d'Evenos. La circonscription était devenue trop peuplée mais s'il en convient le député sortant a eu du mal à dire adieu à Ollioules, ville de « vrais amis ».

Enquête :
MIREILLE MARTIN
mmartin@varmatin.com

comment s'y retrouver?

Philippe Vitel, le député qui voyage sur quatre circonscriptions



Philippe Vitel : « Je reconnais que les gens ont du mal à comprendre ! Alors j'explique et réexplique la raison de ma présence. »

(Photo Frank Muller)

« Mais pourquoi on a deux députés ? » Dans quelques coins du Var, certains n'y comprennent plus rien. Désormais, à l'occasion des différentes manifestations qui ponctuent la vie des communes, on trouve côte à côte deux députés. Dont un « voyageur ».

« C'est mon cas », confirme Philippe Vitel. Le député sortant – et candidat déclaré – de la 2^e circonscription « empiète » désormais régulièrement sur la 3^e, la 6^e et la 7^e. Avec la bénédiction de leurs députés respectifs puisque dans quelques mois, ces terres entreront dans la 2^e circonscription. Une situation inédite pour le Toulonnais Philippe Vitel. Et même dans le Var car il est le seul député sortant à devoir gagner

autant de nouveaux territoires. (On ne parle pas là du nouvel élu de la nouvelle 8^e circonscription qui lui partira forcément de zéro.)

Occupation de terrain

« Je reconnais que les gens ont du mal à comprendre ! Alors j'explique et réexplique la raison de ma présence. » En perdant trois cantons toulonnais, la 2^e circonscription gagne neuf nouvelles communes : Ollioules, Evenos, Le Revest, La Valette, La Farlède, Solliès-Pont, Solliès-Ville, Solliès-Toucas et Belgentier. Et 67 000 nouveaux habitants à rencontrer. « J'étais un député totalement urbain, désormais le territoire est mixte avec des communes rurales aux fortes identités. Même si je connais bien le

secteur, j'ai tout de même besoin de m'imprégner de son histoire, de ses particularités, de ses atouts et faiblesses. D'où ma présence sur le terrain. »

Il n'a raté aucune des commémorations de la Libération, on l'a vu à la fête de la figue à Solliès-Pont, à la fête de l'olive à Ollioules, etc. « Je rencontre les maires, j'organise des réunions. » Et Philippe Vitel se fait connaître de ceux qui seront, il l'espère, ses nouveaux électeurs. « C'est une situation singulière par rapport à mes collègues et un nouveau défi à relever. Avec ce redécoupage, je ne risque pas de tomber dans la routine ! C'est un peu comme si je n'étais pas le député sortant. » C'est sûr, ça rajeunit !

La « petite » dernière pèse lourd

On a beau l'appeler « la petite dernière », elle représente tout de même près de 40 % de la superficie totale du Var... Le redécoupage des circonscriptions a donc donné naissance à la huitième. Et au passage remanié l'ensemble des sept autres circonscriptions dans le but de mieux les équilibrer entre elles. Ainsi, la sixième, avec ses 220 000 habitants, était jusqu'à présent la seconde plus vaste de France. Le nouveau découpage va la ramener à de plus justes proportions.

Fiche d'identité

La 8^e circonscription compte 65 communes et rassemble dix cantons : Aups, Barjols, Callas, Comps-sur-Artois, Cotignac, Draguignan, Fayence, Rians, Salernes et Tavernes. Elle couvre une superficie de 2 440 km². Et présente une densité moyenne de 53 habitants au km². C'est la seule circonscription varoise à voisiner avec trois départements : les Bouches-du-Rhône, les Alpes-Maritimes et les Alpes-de-Haute-Provence. Avec les avantages et inconvénients qui vont avec.

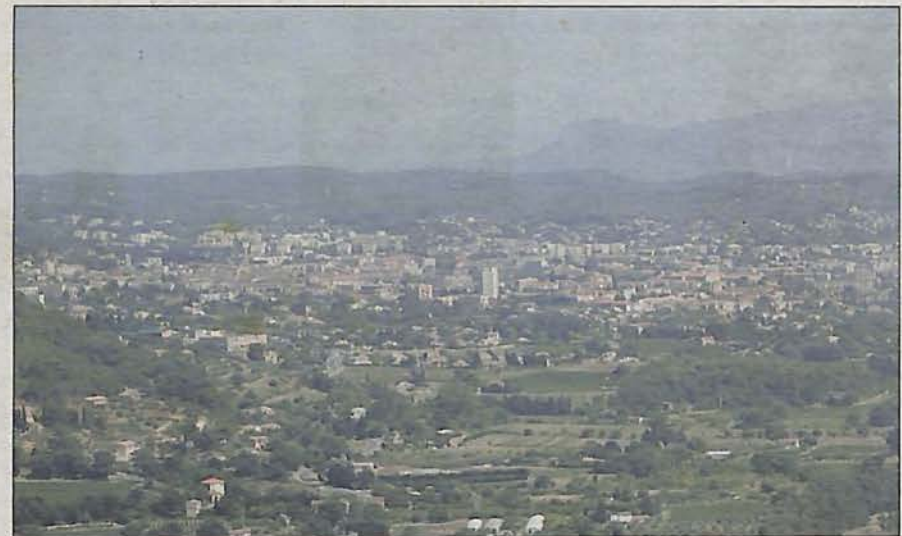
Ce que l'on sait d'elle

Couvrant tout le nord du département, on l'appelle déjà « la circonscription du

haut Var ». C'est en tout cas celle du « poumon vert » du Var. La huitième abrite notamment deux « bébés » cantons : celui de Comps (à peine 1 300 habitants) et celui d'Aups (3 000 habitants) avec des densités respectives de 5 et 10 habitants au m². De quoi respirer ! Autour de la ville centre de Draguignan, six intercommunalités cohabitent mais elles devraient n'être plus que trois dans le nouveau schéma départemental. Notons au passage, que dans leur grande majorité, les maires du secteur se sont prononcés contre ce réaménagement de leurs territoires.

Ce que l'on en dit

Politiquement parlant, la huitième excite toutes les convoitises. Car elle présente un atout majeur : celle d'être « prenable » tant par la gauche que par la droite. Si Draguignan (35 % des électeurs) vote traditionnellement à droite, d'autres cantons sont réputés à gauche comme Barjols, Callas, Comps, Salernes quand d'autres peuvent basculer. Tout dépendra de la dynamique créée par la présidentielle. Les jeux sont ouverts et devraient être intéressants à suivre. Surtout à droite où plusieurs candidats sont déjà sur la ligne de départ.



Draguignan, ville centre de la nouvelle circonscription, rassemble 35 % des électeurs du territoire.

(Photo Christophe Chavignaud)